

**Informations complémentaires pour votre
voyage missionnaire en Haïti**
CULTURE ET COUTUMES DU PAYS

HAÏTI CHÉRI

Pasteur Clermont Deschênes
Directeur de la mission Haïti
418.725.8854
pst_clermont@hotmail.com



Mme Marie Beaulac
Secrétaire de la mission Haïti
418-724-8686
mariebeaulac.missionhaiti@gmail.com

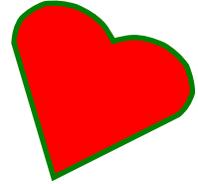


HAÏTI
2
0
1
9
—
2
0
2
0
0



HAÏTI CHÉRI

20 ANS DÉJÀ



Cette mission, est née de la vision d'un homme, Jeffrey Laurin, pasteur de l'église chrétienne La Bible Parle, qui amène les chrétiens de son église à sortir et se tourner vers les gens les plus démunis du monde.

Ce mandat s'est ensuite développé sous différentes facettes.

Depuis l'an 2000, une mission humanitaire québécoise a pris racine à Tiverny près de la ville des Cayes, au sud-ouest d'Haïti.

Jésus-Christ étant le cœur de la mission, notre priorité est d'amener le plus grand nombre de personnes à Le connaître, tout en développant un réseau d'aide humanitaire efficace.

Cette aide s'est développée par la médecine, la nourriture à l'école, le parrainage, l'alphabetisation, la dentisterie, la lunetterie, l'agriculture, etc.

Notre objectif est bien sûr de prendre soin des haïtiens mais aussi, de faire vivre à chacun des participants un voyage unique qui restera graver dans votre cœur à jamais.

Vous vous ferez des amis et établirez des relations durables en plus de vivre une expérience incomparable.

C'est avec joie que nous vous accompagnerons dans ce périple.

Clermont Deschênes,

Pasteur et Directeur de la mission en Haïti

Missions La Bible Parle



Ça y est, vous êtes inscrit !

Vous vivrez l'expérience de la mission en Haïti pour la première fois. Vous aurez beaucoup de questions et d'incertitudes, ce qui est tout à fait normal. Ce document a été conçu pour vous aider à vous familiariser à ce qu'est la vie en Haïti et surtout à clarifier vos attentes par rapport à la mission de La Bible Parle.



Pour vous informer le mieux possible, vous aider à vous diriger et vous rassurer dans vos multiples questionnements, nous avons brossé pour vous un tableau des principaux aspects reliés à la mission:

- **contexte historique et social** de l'État d'Haïti

Et, dans le document intitulé "informations essentielles"

- façon d'agir pour **préserver la sécurité** des missionnaires
- **vaccins recommandés** par nos médecins et par la clinique de santé du voyageur
- **aide-mémoire** pour vous aider à faire vos **bagages**

Prenez donc le temps de lire, de vous familiariser avec la langue ou encore de discuter à propos d'Haïti avec quelqu'un qui a l'habitude de participer à la mission. Vous serez mieux informé et ainsi rassuré avant votre départ.

Nous avons prévu une **rencontre d'informations avant votre départ (le responsable dans votre région vous avisera de la date)** lors de laquelle nous réviserons tous ces sujets en plus de répondre à vos questions. Toutefois, s'il demeure des interrogations, n'hésitez pas à me téléphoner. Je suis la secrétaire de la mission et il me fera grand plaisir de vous répondre.

Cependant, même après avoir reçu toute l'information nécessaire et tenté de tout prévoir, Dieu demeure le grand Maître de la mission. Tout peut changer et vous devrez mettre votre main dans sa grande main en tout temps, vous laisser guider par Celui qui peut tout, qui a tout sous son contrôle. Que Dieu bénisse votre voyage et vous accompagne du départ jusqu'à votre retour!

Marie Beaulac, secrétaire, 418-724-8686

mission Haïti, Missions La Bible Parle

HAÏTI... D'OÙ VIENS-TU ?



Contexte Historique :

Haïti est un pays montagneux, d'une superficie de 76 480 km², situé entre la mer des Antilles et l'océan Atlantique. L'île fut découverte en 1492 par Christophe Colomb, explorateur envoyé par le royaume d'Espagne qui convoitait cette perle pour sa beauté et ses richesses naturelles. Les nouveaux conquérants ont changé son nom "Kiskeya" pour celui "Hispaniola" signifiant "Petite Espagne". Les indigènes qui y vivaient furent tués et cette conquête permit aux Espagnols de garnir leur coffret d'un magnifique bijou: la Perle des Antilles !

C'est en 1697 que les Français l'ont arrachée aux Espagnols en signant un traité avec eux. Des esclaves noirs d'Afrique leurs furent vendus pour cultiver l'indigo, le coton, le sucre, le cacao, le café et les épices. Ces différents produits furent exportés et contribuèrent à enrichir la France. Sous le regard approbateur et passif de l'Église Catholique, les esclaves noirs courbèrent l'échine sous le fouet de leurs maîtres et colons blancs. Ils travaillèrent sans relâche jusqu'à leur dernier souffle.

Jaloux de la prospérité des Français, l'Espagne et l'Angleterre voulurent leur part du gâteau. Les esclaves profitant de cette mésentente commencèrent à protester, à se révolter et à s'évader. Ils organisèrent un soulèvement général qui conduisit à leur libération le 29 août 1793. Il y eut une grande bataille entre, d'un côté, l'Espagne, l'Angleterre et la France, et de l'autre, les généraux créoles sous la gouverne de Jean-Jacques Dessalines, Toussaint Louverture, Henry Christophe et quelques autres. Ces derniers défirent l'armée française et l'indépendance du pays fut proclamée en 1804 au coût d'environ 150 millions de francs-or qu'Haïti versa à la France à partir de 1825 afin de se débarrasser définitivement de ses oppresseurs.

Un peu plus tard, la partie Est s'est détachée de l'île pour devenir la République Dominicaine. Depuis 1804 Haïti connaît une instabilité politique qui dure jusqu'à ce jour.

HAITI... QUI ES-TU ?

La culture générale



Il va sans dire que la culture haïtienne a été façonnée par les différentes colonisations et occupations que le pays a subies. Le créole, qui est la langue d'usage, est constitué de mots originaires des Caraïbes, de l'Afrique, de l'Espagne, des États-Unis mais surtout et en grande partie de la France. La langue d'apprentissage, le français, constitue un héritage laissé par la colonisation française.

Ces colonisations ont marqué le comportement de ce peuple et lui ont laissé quelques stigmates tels que: la résignation, le fatalisme, la nonchalance et aussi une certaine attitude mentale qui lui fait dire "oui" alors qu'il pense "non" (parce qu'il ne fallait pas que le "Maître" connaisse les pensées de l'esclave). Fort heureusement, le peuple haïtien a aussi hérité de plusieurs dons et talents. Des ancêtres indiens et africains, il a hérité l'art de charmer, de raconter des histoires (l'Haïtien a une imagination débordante). Il est capable de se moquer de lui-même et des autres. Peuple aimant la musique, la danse, la peinture et aussi la sculpture, il a reçu du peuple français le goût du beau, ce qui l'amène souvent à vivre au-delà de ses moyens. Il pratique la religion catholique, le protestantisme et aussi le vaudou auquel sont rattachées des croyances qui engendrent méfiance et superstitions. Ce comportement se retrouve parfois même chez certains chrétiens.

Société à caractère patriarcal, les hommes occupent une place importante dans la structure familiale. Ce sont eux qui prennent les grandes décisions. Les femmes de leur côté, vaillantes et travaillantes, encadrent les enfants et voient au bien-être de tous et chacun au quotidien. Société très hiérarchique, les adultes passent en premier. Les enfants à l'inverse de nos sociétés nord-américaines sont soumis à une éducation rigoureuse. Chez ce peuple au grand esprit communautaire (pauvreté oblige), chaleureux, affectueux, accueillant et solidaire, personne n'est laissé pour compte.

Comme toute société qui veut se tailler une petite place sur l'échiquier mondial, la culture haïtienne évolue et commence à s'apparenter de plus en plus à celles des sociétés nord-américaines. Ce peuple résilient aspire à de grands changements et lutte sans cesse pour sortir du marasme dans lequel il a été englouti malgré lui. Après tout, tous les espoirs sont permis!

Emmeline Desrameaux

CONNAÎTRE HAÏTI



Plus de cent ans après sa formation, Haïti, première république noire du monde, premier État indépendant d'Amérique latine et des Caraïbes, est en proie à une crise permanente et multiple. Aujourd'hui, zone grise, pauvre et corrompue, elle se cherche et peine à construire un état de droit démocratique.

Ce petit pays de 10 millions d'habitants dont 40% ont moins de 15 ans et 3% plus de 65 ans, affiche une espérance de vie de moins de 50 ans pour les hommes et de 54 ans pour les femmes. Le taux de chômage y est de plus de 60%.

La Banque Mondiale estime que :

- 80% des deux tiers de la population qui vivent en zone rurale sont des pauvres;
- 4% de la population possèdent 65% des ressources de tout le pays;
- le tiers des haïtiens sont pauvres et vivent avec moins de 2 dollars par jour;
- la moitié de la population n'a pas accès à l'eau potable;
- un tiers n'a pas d'installations sanitaires;
- seulement 10% reçoivent les services d'électricité;
- 1,5 millions d'enfants ne sont pas scolarisés;

Il n'y a pas de travail et l'agriculture a été abandonnée. Les Haïtiens désertent les campagnes pour s'établir dans les villes et la classe moyenne part s'installer à l'étranger. Les pauvres qui, depuis l'abattage des cochons créoles, base de l'économie nationale orchestré par le

Mexique et les Etats Unis vers la fin des années 70 avec la complicité du pouvoir en place,

vident l'arrière pays pour créer et grossir les bidonvilles. On ne croit plus à l'avenir du pays. Les jeunes ne se projettent plus à partir d'Haïti, mais attendent le moment opportun pour quitter le pays. Les paysans deviennent des réfugiés de la mer dans l'espoir de s'installer

ailleurs. Le pays souffre d'érosion depuis la colonisation avec sa politique de mise en valeur des terres pour la culture de la canne à sucre, du café et plus récemment avec l'occupation américaine (1915-1934). Celle-ci a ouvert la voie à l'exploration de la forêt des pins, l'unique forêt du pays, à l'exportation de son bois, ce qui fait que cette perle luxuriante qu'était Haïti est devenue un désert. La terre s'en va à la mer comme pour suivre ceux qui l'habitaient et la cultivaient.

Selon une étude menée en 2006 par la Banque Mondiale, Haïti, pays pauvre et démuni, est classé parmi les plus vulnérables aux catastrophes naturelles. Il n'a pas de réel avenir ou celui-ci est sans issue disent certains. Le pays vit en grande partie de l'aide humanitaire, de l'envoi massif de gadgets usagés (chaussures, vêtements etc) qui tue le savoir-faire local, les petits métiers, et aggrave du coup la situation du chômage.

Les organisations internationales se substituent à l'État et créent un État parallèle parce que ce sont eux qui gèrent la plus grande partie des aides internationales selon certaines sources. Les quelques 10,000 ONG présents dans le pays font la pluie et le beau temps, ce qui crée un état de dépendance envers l'aide étrangère, tout en favorisant l'inertie et l'irresponsabilité.

Habituellement, la densité urbaine, les inégalités sociales et la corruption de l'état créent les conditions favorables à une certaine violence. Donc, Haïti devrait se retrouver en tête de liste des pays où sévit la violence parce que, selon certains médias internationaux et certains détracteurs internes, il est réputé être le pays le plus pauvre de l'hémisphère nord. Il est considéré comme l'un des plus dangereux de la planète, l'état le plus instable de la région des Caraïbes et du continent américain selon la célèbre revue américaine Foreign Policy.

Pourtant, malgré cette misère le peuple haïtien est un peuple souriant, accueillant avec une capacité de résilience hors du commun. Des statistiques régionales démontrent que les chiffres de la criminalité en Haïti sont moindres par rapport à ceux de nombreux pays d'Amérique Latine et des Caraïbes.

Un document du Secrétariat de la Déclaration de Genève sur la violence armée et le développement dans le monde qui présente les 58 pays les plus violents, fait remarquer qu'Haïti n'en fait nullement partie. De cette même source Haïti est loin du taux moyen d'insécurité pour les Caraïbes. De plus, si on présente les Caraïbes comme la troisième région la plus violente au monde, on laisse l'impression qu'Haïti y contribue alors qu'au contraire il concourt à faire baisser cette moyenne de criminalité dans la région. Un autre rapport de l'ONU contre la drogue et le crime place Haïti au 18^e rang dans les Antilles avec un taux d'homicide de 6,9 par 100,000 habitants au niveau du secteur des trafiquants. En comparaison, la Jamaïque est en tête au 52^e rang. L'UNODC insiste pour souligner que le taux d'enlèvement ne serait pas en hausse en Haïti depuis le tremblement de terre.

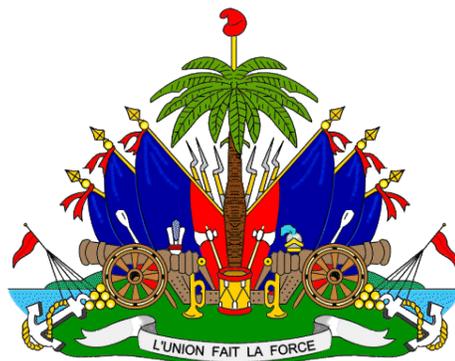
Alors pourquoi le nombre d'homicides en Haïti semblent aux yeux de tous si alarmant ? Les avis aux voyageurs mis à jour par certains pays ne font que conforter le citoyen dans cette mauvaise impression. Tout le monde semble convaincu d'une sécurité incertaine en Haïti, mélangeant des images de désastres écologiques, de dictatures violentes et de catastrophes naturelles et qualifiant même le pays "d'île maudite". Ceci explique sans doute qu'Haïti soit perçu comme un des endroits les plus dangereux au monde sans considération des critères liés à la criminalité.

Il semble y avoir disproportion dans la perception de la violence en Haïti. De plus, les actes de violence sont généralement dirigés contre des Haïtiens et non des étrangers et sont le plus souvent liés au niveau collectif, aux inégalités économiques. Un récent sondage réalisé localement par un organisme international note que les citoyens haïtiens sont généralement plus préoccupés par les questions économiques que par la criminalité.

En conclusion, il est important de garder à l'esprit que la sécurité à 100% n'existe dans aucun pays.

Voilà pourquoi nous vous soumettons quelques recommandations qui peuvent être utiles aux missionnaires de La Bible Parle.

Édel Desrameaux



MODE DE PAIEMENT:



La monnaie haïtienne est la gourde. Apportez de l'argent US qui sera échangée à votre demande à la mission. **Aucun échange d'argent canadienne se fera à la mission.**

L'ASSURANCE VOYAGE EST OBLIGATOIRE

L'ASSURANCE ANNULATION EST FORTEMENT RECOMMANDÉE

VOUS DEVEZ AVOIR UNE **ASSURANCE RESPONSABILITÉ**, afin de vous protéger en cas d'accident responsable.

LA SECRÉTAIRE REMET VOS COORDONNÉES AU CONSULAT CANADIEN À PORT-AU-PRINCE, POUR ASSURER VOTRE PROTECTION EN CAS DE PROBLÈME SÉRIEUX/IMPRÉVU.





Le parrainage, qu'est-ce que c'est?

Le parrainage, qu'est-ce que c'est?



Lors de votre séjour en Haïti, vous serez rapidement sollicité par les jeunes et moins jeunes qui vous demanderont de les parrainer. Plusieurs jeunes bénéficient déjà de l'aide par le biais du programme de parrainage et donc, ceux qui n'en font pas partie, tentent leur chance, surtout si c'est votre premier séjour à Tiverny. En sachant d'avance ce qu'il en est, vous serez mieux équipé pour faire face à des demandes qui peuvent devenir harassantes. Si donc vous n'avez pas l'intention de parrainer ou de prendre une décision sur-le-champ, il vous suffira de leur dire que vous ne désirez pas parrainer mais que vous souhaitez avoir une relation normale avec eux sans qu'aucune demande ne soit faite. Si pas la suite vous décidez de parrainer, vous pourrez le faire sans soucis et surtout, sans pression.

Le parrainage a pour but premier de payer les frais scolaires d'un élève et soulager le fardeau financier que cela représente pour ses parents. Avec un taux de chômage de 80%, on peut s'imaginer que la priorité soit de mettre de la nourriture sur la table. Par contre, l'éducation est très importante et les parents font tout leur possible pour envoyer leurs enfants à l'école afin qu'ils aient une bonne éducation et que par la suite, ils arrivent à trouver un bon travail. Le fait d'être parrainé change donc la vie d'une personne à tout jamais, pour celui ou celle qui réalise le privilège qu'il a et fait de son mieux pour réussir.

Un suivi rigoureux est effectué tout au long de l'année. C'est Michelet Bernard, mon représentant en Haïti qui m'avise de tout problème ou changement concernant les élèves, qui s'assure du bon fonctionnement et qui m'avise dès qu'une situation se présente afin que je puisse communiquer avec le parrain si besoin est. C'est aussi avec la collaboration de Child Care (organisme haïtien établi depuis plus de 40 ans en Haïti) que nous travaillons afin que l'argent se rende à bon port.

Tout au long de l'année, une somme minime est gardée au compte de l'élève afin qu'au début de l'année scolaire suivante, un plus gros montant soit remis au jeune pour payer son premier mois d'écolage, son uniforme, ses effets scolaires et ses livres. Toute cette procédure est rigoureusement et minutieusement effectuée par M. Bernard et le personnel de Child Care. La Fondation, quant à elle, voit au bon déroulement de tout le processus et à ce que chaque jeune reçoive ce dont il a besoin. Nous rencontrons donc les élèves une fois l'an lors de notre voyage missionnaire. À chaque année, quelques semaines sont consacrées à un séjour en Haïti afin de revoir chacun des élèves pour reprendre photos et informations et régler tout problème s'il y a lieu.

Coût du parrainage

Si vous parrainez un jeune qui ne va pas encore à l'école, le coût du parrainage est de \$35/mois. S'il est en kinder (pré-maternelle et maternelle) le montant est de \$40/mois, au primaire, le montant est de \$45/mois et il est de \$50/mois pour un jeune qui fréquente l'école secondaire. Le coût pour les métiers/professions varie d'un métier/profession à l'autre et d'une école à l'autre.

Pour information: Marie Beaulac, 418-724-8686

Ce que vous mangerez en Haïti

Les repas sont toujours un moment de détente et de rapprochement privilégié à la mission. En Haïti, **une seule personne** est nommée responsable à la cuisine. Cette personne travaille et donne ses directives aux femmes haïtiennes embauchées par la mission pour la préparation des repas. La responsable planifie et fait préparer la nourriture selon les denrées disponibles au marché. Elle fait de son mieux pour vous servir des plats sains, nutritifs et variés. Nous vous demandons de ne pas interférer dans son travail de quelque manière que ce soit. L'accès à la cuisine est d'ailleurs strictement réservé aux personnes qui y sont attirées.



Lors de votre séjour à la mission, il se peut qu'il vous soit demandé d'assister la responsable à la cuisine. Il s'agit d'une tâche complémentaire qui consiste à nettoyer toutes les tables de la salle à manger ainsi que les surfaces de service avant chaque repas ou encore de sortir les breuvages du frigo. Vous aurez également à participer au service de la nourriture. Si vous êtes assigné à cette tâche, nous vous demandons d'arriver à la salle à manger environ quinze minutes avant le service du repas. Il est **très important d'être ponctuel** pour que le repas soit servi à l'heure et sans retard. Au moment du repas, on fait sonner une cloche pour rassembler tout le monde. Les personnes préposées au service commencent par préparer les assiettes des cuisinières du personnel de soutien à la cuisine. Puis, on rend grâce et on sert ensuite tout le monde.

Lorsqu'on vous sert, veuillez ne prendre que ce que vous serez en mesure de manger pour **éviter le gaspillage**. Si malgré tout, vous avez des restes dans votre assiette, nous vous demandons de **ne pas les offrir aux enfants haïtiens** qui se tiennent aux alentours. Cela peut paraître sévère mais nous voulons éviter de développer chez eux une mentalité de mendiant. À la fin du repas, chacun est responsable de rapporter sa vaisselle sale et de **vider ses restes de nourriture dans un contenant réservé pour nourrir les animaux**. Les papiers et serviettes de table doivent être jetés à la poubelle. La vaisselle prête à être lavée doit être déposée sur une table prévue à cet effet. On demande à chacun de se rendre disponible pour la corvée de vaisselle.

S'il advient que vous n'appréciez pas ce qui est servi à un repas, nous vous demandons de **vous abstenir d'émettre des commentaires désobligeants**. Vous pourrez toujours apaiser votre faim en vous servant dans vos réserves personnelles. Par contre, une parole d'appréciation a toujours sa place et encourage les cuisinières dans leur travail.

Merci pour votre collaboration et bon voyage missionnaire !